

Économie Niveau moyen Épreuve 2

Mercredi 3 mai 2017 (matin)

1 heure 30 minutes

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Aucune calculatrice n'est autorisée pour cette épreuve.
- Section A : répondez à une question.
- Section B : répondez à une question.
- Utilisez des diagrammes entièrement légendés et des référence au texte / aux données lorsque cela est approprié.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de [40 points].

Section A

Répondre à une question de cette section.

1. Étudiez l'extrait ci-dessous et répondez aux questions qui suivent.

Soulagement au Kenya lors de la hausse des tarifs douaniers sur les importations de fer et d'acier

- Les producteurs d'acier au Kenya vont bénéficier de la décision du gouvernement de protéger les industries manufacturières locales des importations à bas prix de fer et d'acier.
- En 2014 un représentant du gouvernement a annoncé une augmentation du **tarif douanier** sur les importations de fer et d'acier. « Nos usines sidérurgiques sont en train de fermer en raison de la concurrence déloyale du fer et de l'acier importés à bas prix », a-t-il expliqué. « Pour protéger et créer plus d'emplois dans les industries du fer et de l'acier, les tarifs douaniers sur une large gamme de produits importés liés au fer et à l'acier seront augmentés de 0 % et 10 % à 25 % », a-t-il déclaré. Le porte-parole du gouvernement a indiqué ensuite que, en plus de protéger les industries locales des importations à bas prix, les mesures protectionnistes devraient augmenter les recettes publiques de 2,6 milliards de shillings kenyans (la devise du Kenya) par an et soutenir la **croissance économique**.
- Le potentiel des industries locales à développer et créer des emplois par le commerce a été freiné par un certain nombre d'obstacles administratifs. Le gouvernement reste concentré sur l'amélioration de l'environnement économique. Au cours des six derniers mois, le gouvernement a simplifié l'enregistrement des sociétés et les échanges transfrontaliers. Le temps passé pour l'enlèvement des marchandises du port principal a nettement baissé ; les obstacles non tarifaires tels que les barrages routiers ont aussi été réduits. Les importateurs de sucre industriel raffiné et de blé ont été aussi satisfaits depuis que le gouvernement a supprimé l'obligation de payer des frais administratifs superflus.
- Néanmoins, il existe une conviction chez les industriels de la nécessité de plus de dérégulation pour baisser leurs coûts de production et donc réduire les coûts relatifs à la conduite des affaires.

(Suite de la question à la page suivante)

(Suite de la question 1)

Le Kenya voit la croissance de son produit intérieur brut (PIB) se rétablir mais a des soucis du côté de son compte des transactions courantes

Les bons taux de croissance économique chez les pays voisins comme l'Ouganda ont permis de stimuler les exportations kenyanes, en particulier dans l'agriculture, secteur qui représente près d'un quart de l'économie du Kenya. Le gouvernement suggère que les principaux risques de la croissance sont les faibles performances des économies développées qui sont les marchés d'exportation principaux pour les biens et services du Kenya, ainsi que le déficit du compte des transactions courantes, qui est important et persistant, dépassant les 10 % de son produit intérieur brut (PIB) au cours des trois dernières années. C'est un problème majeur pour une croissance économique soutenue et pour la valeur du shilling kenyan.

[Sources : adapté de www.standardmedia.co.ke, 13 juin 2014 ; www.af.reuters.com, 25 juillet 2014 et www.cnbcafrica.com, 25 novembre 2013]

(a)	(i)	Définissez le terme <i>tarif douanier</i> indiqué en caractère gras dans le texte (paragraphe ②).	[2]
	(ii)	Définissez le terme <i>croissance économique</i> indiqué en caractère gras dans le texte (paragraphe ②).	[2]
(b)		utilisant un diagramme du commerce international, expliquez l'impact sur l'État yan de la mise en œuvre de tarifs douaniers sur les importations d'acier.	[4]
(c)	com	utilisant un diagramme des taux de change, expliquez pourquoi un déficit du pte des transactions courantes peut entraîner une pression à la baisse sur le ing kenyan (la devise du Kenya) (paragraphe 9).	[4]
(d)	éval	orès les informations du texte / les données et vos connaissances en économie, uez l'allégation selon laquelle les mesures de protection commerciale vont soutenir roissance économique du Kenya.	[8]

2. Étudiez l'extrait ci-dessous et répondez aux questions qui suivent.

L'économie australienne ressent les effets de la baisse des prix du minerai de fer

- Le minerai de fer constitue le numéro un des exportations d'Australie, et le double effet du ralentissement de la croissance en Chine et des niveaux plus élevés de la production en Australie ont entraîné une baisse du prix du minerai de fer. En outre, le dollar australien (AUD) a subi une dépréciation de 10 % par rapport au dollar américain (USD). La combinaison de ces deux facteurs a entraîné une dégradation du compte des transactions courantes.
- Les entreprises minières australiennes perdent des recettes importantes en raison de la baisse du prix des matières premières et cette situation s'aggrave en raison de la dépréciation rapide de la devise. Le dollar australien est échangé à 0,7375 USD ce mercredi, et n'a jamais été aussi bas depuis six ans.
- L'Australie a enregistré un déficit mensuel de la balance commerciale de 2,61 milliards AUD en mai 2015, comparé au déficit de 1,61 milliards AUD un an plus tôt. La hausse du déficit de la balance commerciale australienne est un indicateur de possibles reculs de la croissance et de l'emploi, selon un expert en devises étrangères.
- Le prix du minerai de fer est tombé de plus de 67 % entre février 2013 et juillet 2015. En Australie, la baisse des prix du minerai de fer crée une pression à la baisse sur la croissance économique. Le produit intérieur brut (PIB) réel de l'Australie a augmenté de 2 % en 2015, contre 2,5 % en 2014. Certains économistes ont remarqué que les prix des matières premières ont réduit les recettes d'exportations de l'Australie de plus de 2 % du PIB en 2015.
- Un groupe croissant d'économistes australiens démontre que la banque centrale devrait promouvoir des baisses supplémentaires de taux d'intérêt en raison de l'incertitude économique internationale, la baisse des prix des matières premières, une demande des consommateurs faible, et la faiblesse persistante des secteurs non miniers, tels que le tourisme et l'exportation de services d'éducation. L'Australie a été une destination prisée pour les touristes et attire de nombreux étudiants internationaux.

[Sources: Sydney Morning Herald: d'après http://www.smh.com.au/business/markets/china-panic-feeds-into-australian-sharemarket-20150708-gi7nyk.html

Marketwatch: d'après www.marketwatch.com, accès le 26 juillet 2015.

Réimprimé avec la permission de MarketWatch, Droits d'auteur © 2015 Dow Jones & Company, Inc.

Tous droits réservés dans le monde entier.]

(Suite de la question à la page suivante)

(Suite de la question 2)

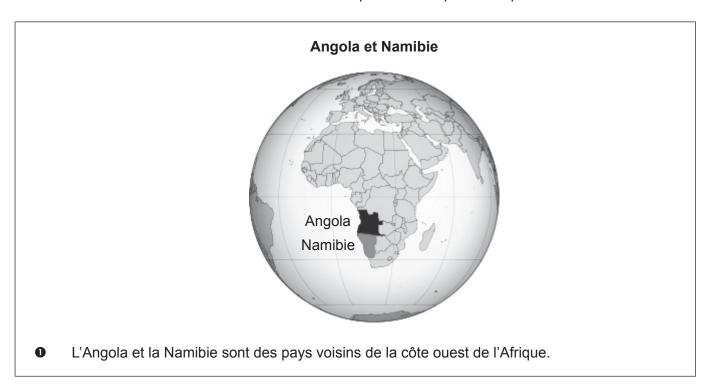
(a)	(i)	Définissez le terme <i>dépréciation</i> indiqué en caractère gras dans le texte (paragraphe 1).	[2]
	(ii)	Définissez le terme <i>compte des transactions courantes</i> indiqué en caractère gras dans le texte (paragraphe ①).	[2]
(b)	de la	tilisant un diagramme des taux de change, expliquez pourquoi le « ralentissement a croissance en Chine » peut avoir causé une dépréciation du dollar australien agraphe •).	[4]
(c)	effet prod	tilisant un diagramme de demande et d'offre, expliquez pourquoi « le double du ralentissement de la croissance en Chine et des niveaux plus élevés de la uction en Australie ont entraîné une baisse du prix du minerai de fer » agraphe •).	[4]
(d)	disc	rès les informations du texte / les données et vos connaissances en économie, utez des conséquences possibles pour l'économie australienne de la baisse de la ur du dollar australien.	[8]

Page vierge

Section B

Répondre à une question de cette section.

3. Étudiez l'extrait et les données ci-dessous et répondez aux questions qui suivent.



(Suite de la question à la page suivante)

(Suite de la question 3)

Angola

- L'économie de l'Angola est poussée par son secteur du pétrole. C'est le second plus grand producteur de pétrole en Afrique. La production de pétrole et ses activités dérivées contribuent à environ 50 % du produit intérieur brut (PIB), à plus de 70 % des recettes publiques et plus de 90 % des exportations du pays. Les diamants contribuent aux exportations pour 5 % supplémentaires. L'agriculture de subsistance fournit le principal moyen d'existence de la plupart des habitants d'Angola, mais la moitié des besoins en nourriture du pays est encore importée.
- Depuis 2005, le gouvernement angolais a emprunté des milliards d'USD de la Chine, du Brésil, du Portugal, de l'Allemagne, de l'Espagne et de l'Union Européenne (UE) pour permettre de reconstruire l'**infrastructure** de l'Angola. La récession internationale qui a commencé en 2008 a ralenti la croissance économique. En particulier, la baisse des prix du pétrole et des diamants lors de la récession internationale a ralenti la croissance du PIB à 2,4% en 2009, et arrêté de nombreux projets de construction.
- La baisse des prix du pétrole et la croissance plus lente que prévue dans les secteurs non pétroliers ont réduit les prévisions de croissance pour 2015. L'Angola a réagi en réduisant les subventions gouvernementales, en proposant des quotas d'importation et en rendant plus difficile les importations. Les subventions aux combustibles domestiques ont été supprimées. La corruption, surtout dans le secteur minier, représente un problème majeur à long terme.

Namibie

- L'économie de la Namibie est fortement dépendante du secteur minier et du traitement des minéraux pour l'exportation. La contribution du secteur de l'extraction minière au PIB est de 11,5 %, mais il apporte plus de 50 % des recettes issues des échanges extérieurs. La Namibie est une source importante de diamants de haute qualité. En outre, la Namibie est le cinquième plus important producteur d'uranium mondial, elle extrait également de grandes quantités de zinc et est un producteur moins important d'or et de cuivre. Le secteur minier emploie moins de 2 % de la population. La Namibie importe couramment environ 50 % de ses besoins en céréales.
- Un PIB par habitant élevé, relativement à la région, cache l'une des répartitions des revenus les plus inégalitaires au monde. L'économie namibienne est liée à l'Afrique du Sud, le dollar namibien étant rattaché à parité avec le rand sud-africain. La Namibie reçoit 30 à 40 % de ses revenus en provenance des pays de l'Union Douanière d'Afrique Australe (SACU). L'Angola n'en est pas membre.
- L'économie namibienne reste vulnérable aux fluctuations mondiales des prix des matières premières et à la sécheresse. Le coût croissant dans les mines de diamants, qui sont de plus en plus extraits de la mer, a réduit les marges de profit. Le gouvernement namibien reconnaît ces problèmes et a mis l'accent sur la nécessité d'une diversification.

(Suite de la question 3)

Figure 1 : Données économiques sélectionnées pour l'Angola et la Namibie (2014)

	Angola	Namibie
Rang de l'indice de développement humain (IDH)	149	127
Valeur de l'IDH	0,526	0,626
Population (millions)	24,2	2,4
Superficie (km²)	1 246 700	825 615
Revenu national brut (RNB) par habitant en termes de parité de pouvoir d'achat (PPA) (USD)	6540	8577
Taux de croissance reél du PIB (%)	4,2	5,3
Taux d'inflation (%)	7,3	5,3
Espérance de vie (années) à la naissance	52	64
Dépenses de santé, publiques (% du PIB)	3,8	7,7
Dépenses d'éducation, publiques (% du PIB)	3,5	8,5
Coefficient de Gini	0,43	0,60
Population en dessous du seuil de pauvreté (%)	40,5	27,8

[Sources : adapté de www.commons.wikimedia.org, 14 août 2014 ; *The World Factbook*, Country Reports, Central Intelligence Agency, 2015 ; www.databank.worldbank.org, accès 13 août 2015 et www.cia.gov, accès 13 août 2015]

(a)	(i)	Définissez le terme <i>infrastructure</i> indiqué en caractère gras dans le texte (paragraphe ⑤).	[2]
	(ii)	Définissez le terme <i>union douanière</i> indiqué en caractère gras dans le texte (paragraphe 6).	[2]
(b)		gola et la Namibie ont des valeurs du coefficient de Gini différentes. En utilisant iagramme de la courbe de Lorenz, expliquez ce que cela signifie (Figure 1).	[4]
(c)	et qu	tilisant un diagramme d'offre et de demande, expliquez l'effet sur les prix uantité de carburants consommés en Angola, causé par la suppression des ventions aux combustibles domestiques (paragraphe 4).	[4]
(d)	com	rès les informations du texte / les données et vos connaissances en économie, parez et opposez les facteurs qui ont des chances de conduire au développement nomique en Angola et en Namibie.	[8]

4. Étudiez l'extrait ci-dessous et répondez aux questions qui suivent.

Les réformes économiques au Sri Lanka

- Après 25 années d'une guerre civile qui s'est terminée en 2009, le Sri Lanka est devenu l'un des marchés émergents à croissance rapide dans le monde, aidé par les milliards de dollars américains dépensés en investissement d'infrastructure par la Chine. Le nouveau gouvernement du Sri Lanka prévoit de mettre en œuvre une série de politiques axées sur le marché pour ouvrir son système financier, de libéraliser la roupie du Sri Lanka (devise du Sri Lanka) et d'engager de nouveaux accords commerciaux ave l'Inde et la Chine.
- Les économistes et les dirigeants d'entreprise du Sri Lanka préconisent des décisions économiques « sévères », visant à réduire la bureaucratie et en supprimant les inefficacités coûteuses des entreprises d'État. 300 entreprises appartenant à l'État dominent l'économie, et il y a une pression pour qu'elles améliorent leur compétitivité. Il existe une option réaliste, c'est une politique de **privatisation**. Une autre politique est celle d'établir 46 zones économiques à travers le pays avec des taux d'imposition bas. Cela encouragerait le secteur privé à investir en s'installant dans ces zones.
- L'amélioration de l'infrastructure est aussi une priorité. L'approvisionnement en électricité n'est pas fiable et la vitesse de connexion à haut débit est lente dans les zones rurales.
- Une autre priorité est de réduire les contrôles sur les opérations de change. Les Sri Lankais ont du mal à obtenir des échanges extérieurs, ce qui limite le tourisme et les affaires avec l'étranger. L'amélioration de l'accès aux devises étrangères faciliterait la vie des gens et encouragerait les affaires.
- Sur une note positive, l'amélioration des relations internationales a développé le tourisme. Pour en profiter, le gouvernement devrait mettre en œuvre maintenant une stratégie pour intensifier la promotion du tourisme.
- Un défi majeur à relever pour le gouvernement est le fait que plus de 25 % de la population vit avec moins de 2,50 USD par jour. Cette situation est due en grande partie au fait que 30 % de la population sont engagés dans l'agriculture, qui contribue à moins de 10 % du produit intérieur brut. En outre, surmonter le problème du chômage chez les jeunes et augmenter le revenu des ménages sont de vrais défis.
- Mais peut-être que le plus grand problème auquel le gouvernement est confronté est celui du poids massif de la dette du pays, qui est équivalent à 700% de ses recettes fiscales. Cela crée un problème grave du service de la dette, surtout parce que la plus grande partie de la dette appartient à des créanciers étrangers.
- Il existe un autre problème, c'est celui de la crise du compte des transactions courantes. Le Sri Lanka a besoin de remplacer sa dépendance vis-à-vis des paiements en provenance des Sri Lankais employés à l'étranger par des recettes d'exportations. Et au lieu de compter sur des emprunts effectués à l'étranger pour financer son déficit du compte des transactions courantes. le pays a besoin d'attirer l'investissement direct étranger.

(Suite de la question 4)

• Il y a aussi un besoin pour le gouvernement d'essayer d'améliorer la capacité pour les entreprises d'exercer leur activité, comme réduire le temps pris pour enregistrer une entreprise et améliorer l'accès au crédit des petites sociétés, ce qui stimulerait amplement l'économie. Il faut améliorer la confiance des entreprises afin de stimuler de nouveaux investissements et la croissance économique.

[Sources : adapté du *Sunday Times*, Sri Lanka, www.sundaytimes.lk, 23 août 2015, et Plans 'big bang' reforms, *Financial Times*, www.ft.com, 19 août. Utilisé sous licence du *Financial Times*. Tous droits réservés.]

- Énumérez deux caractéristiques d'un pays économiquement moins développé. [2] (a) (i) (ii) Définissez le terme privatisation indiqué en caractère gras dans le texte [2] (paragraphe 2). En utilisant un diagramme de courbe des possibilités de production (CPP), expliquez (b) comment « les milliards de dollars américains dépensés en investissement d'infrastructure par la Chine » peuvent affecter la production potentielle économique (paragraphe **1**). [4] (c) En utilisant une définition de l'expression coût d'opportunité et à partir des informations du texte, expliquez comment le service de la dette a un coût d'opportunité qui peut affecter le développement économique au Sri Lanka. [4]
- (d) D'après les informations du texte / les données et vos connaissances en économie, discutez des effets possibles sur le développement économique du Sri Lanka des réformes proposées axées sur le marché. [8]